



*Lettre AD no 146  
Le 27 Septembre 2016*



Des jeunes partagent le riz  
à Dassari au Bénin

*Nos Correspondants d'Outre Mer nous donnent des nouvelles*

**SOMMAIRE**

**1- 2 Nos correspondants  
d'Outre Mer nous donnent  
des nouvelles**

**3 Témoignage de Sr Valérie  
- Morondave**

**4- 5 Témoignages Srs  
Odette et Noëlline  
(Tsaramasay-Madagascar)**

**5- Le Père Jean Sibout fait  
son rapport (Mongo  
Guinée)**

**6- Madame Gozo fait son  
rapport (Conakry Guinée)**

**7 – Les projets 2016**

**7 – Témoignage de Sr  
Marie-Louise Dimé  
(Cameroun)**

Comme à l'accoutumée, durant les mois d'été, nous avons reçu beaucoup de visites de nos correspondants d'Outre Mer. Le 10 Juin, c'est d'abord Sœur Adeline (Madagascar) qui est venue nous donner des nouvelles des prisonniers d'Antsirabé. Le 25 Juillet, le Père Frédéric Noanti (Bénin) est venu nous confirmer que la pompe activée grâce aux panneaux voltaïques fonctionnait à merveille pour alimenter en eau potable la population environnante. Le 26 juillet, le frère Bernard Collignon nous a commenté la situation en Haïti qui ne s'améliore pas et nous avons abordé les problèmes des conteneurs. L'après-midi de ce même jour, le Père Kamga (Cameroun) tenait à faire le détour pour nous exprimer la grande reconnaissance de sa communauté paroissiale. Le 2 Août, Jeannette Ressot (Haïti) nous a confirmé que la dalle que nous finançons est réalisée. Enfin, le 17 Septembre, Sœur Rosaline (Togo) est venue nous faire partager son espoir d'obtenir de meilleures récoltes que l'an dernier.

En résumé, tous ces correspondants nous font passer trois messages :

- Ce que nous faisons pour apporter notre aide est utile et vient réellement améliorer les conditions de vie des populations
- Ils nous disent un grand et sincère merci qui est le leur mais aussi celui des équipes et populations qui les entourent
- Ils ont encore de grands besoins. Plusieurs sont venus avec une liste de projets à réaliser, voire avec des devis. Ils comptent encore sur nous.

Tout le monde ne peut se déplacer mais nous avons aussi reçu des rapports très documentés. Le Père Jean Sibout (Guinée) envoie régulièrement son rapport annuel en Juillet. Madame Gozo (Guinée) a fait le bilan de la scolarisation des 65 élèves que nous finançons. Le Centre NRJ (Madagascar) rédige un rapport trimestriel. Le Père Piquard (Haïti), récemment, nous sensibilisait sur l'assassinat de Sœur Isabelle le 2 septembre, sur l'insécurité en hausse et l'élection présidentielle très attendue. Il note que « les fonds provenant des dons après le séisme sont épuisés et que les autres dons ordinaires des bienfaiteurs fidèles ont bien diminué aussi ». Il doit donc restreindre son action sociale auprès des étudiants et des familles. Pour mémoire, nous avons augmenté en 2016 notre aide pour la cantine.

Quelques extraits de certains rapports sont inclus dans cette lettre. Nous mettrons les rapports sur notre site AD dès que possible.

Les Cours de promotion  
féminine à Tsaramasay





L'échographe reçu en Juillet via le conteneur expédié à partir de Toulon , à destination de Tsaramasay



Broyeur de végétaux reçu en Juillet à Tohoun grâce à une grande chaîne de solidarité entre Nantes, Orsay et Compiègne

Nous avons expédié 7 conteneurs au premier semestre, il en reste quatre pour nous conformer aux prévisions de notre catalogue. Une incertitude subsiste sur le 3<sup>ème</sup> conteneur à destination d'Haïti puisque les remboursements de cautions sont partiels et se font beaucoup attendre. Vous verrez en page 7 que le programme des réalisations retenues pour 2016 est en voie d'achèvement.

A son retour de France, le Père Kamga a retrouvé, début Août, ses écoles sans toiture suite à un violent ouragan. Nous avons décidé de débloquer 3.000 € en urgence pour les remettre en état avant l'ouverture de la nouvelle année scolaire. Voir les photos ci-dessous.

J'ai demandé à Sœur Valérie (Dispensaire de Morondave) et à Sœur Odette (Centre de Tsaramasay) de nous apporter leur témoignage pour éclairer notre action.

Nous avons appris récemment que Sœur Odette allait quitter le quartier de Tsaramasay pour assumer une autre mission dans une autre région de Madagascar. Nous avons été heureux de collaborer avec elle et nous avons apprécié sa grande simplicité et son efficacité. Nous lui souhaitons bon courage et beaucoup de réussite dans son nouvel engagement. C'est Sœur Noëlline qui prend la relève à Tsaramasay. Bienvenue à elle pour notre coopération qui s'amorce.

La rentrée est déjà pour tout le monde une vieille affaire. Je vous adresse tous mes encouragements pour vos actions à venir et vous assure de mes sentiments cordiaux.

Joseph Orain



L'une des photos montrant les dégâts à l'école de Bamétim au Cameroun



Les écoliers de Bamétim au Cameroun nous disent merci pour les classes remises en état

## Le témoignage de Sœur Valérie Gautier Dispensaire de Fanantenana à Morondava (Madagascar)

Le dispensaire Fanantenana a été voulu dès l'origine en 1985 pour accueillir les pauvres ne pouvant accéder aux soins, et pallier ainsi aux manques de l'hôpital public, situé juste à côté. Il a été pris en charge par l'association Appel-Détresse dès ses débuts.

La situation politique et économique ne s'étant pas améliorée, au contraire, la population en général demeure pauvre et bien démunie lorsque la maladie frappe. De plus le manque d'éducation, ainsi que le manque de nourritures équilibrées entraînent de nombreux retards au traitement, des malnutritions chroniques chez les adultes et les enfants, responsables d'une grande mortalité infantile et maternelle, ainsi que d'une recrudescence de la tuberculose.

Morondava aussi est une zone rouge en matière de maladies sexuellement transmissibles, et de nombreuses personnes sont contaminées par le VIH.

En réponse à tout cela, le dispensaire s'est bien développé depuis ses origines.

Actuellement en 2016, il compte 15 personnes employées aux soins des malades, dont 2 médecins, 4 infirmières (un infirmier), une aide soignante....

Nous disposons d'un laboratoire permettant le dépistage de nombreuses maladies (les plus fréquentes : fièvre typhoïde, tuberculose, paludisme), une radio toute neuve grâce au don de l'ambassade du Japon en 2015 aidé aussi par « Appel-détresse », un centre de dépistage et de traitement de la tuberculose, un centre de prise en charge de la dénutrition, un centre de vaccination.

Le dispensaire accueille toutes les personnes désireuses de se faire soigner chez nous, nous adaptons le prix des soins et des médicaments à la situation de chacun. Grâce aux aides reçues, nous pouvons nourrir pratiquement gratuitement les bébés orphelins pendant quelques mois, prendre en charge la dénutrition des enfants avec du « plumpy sup », produit hyper protéiné de fabrication malgache, soutenir les malades chroniques par de la spiruline (algue microscopique produite à Morondava).

Les consultations oscillent entre 40 à 80 par jour. Nous récupérons souvent des malades expulsés de l'hôpital car ils n'ont plus d'argent pour payer les frais, là aussi nous le pouvons grâce aux aides reçues de l'extérieur.

L'association ARMADA lors de leurs tournées en brousse nous envoie aussi de temps en temps des malades graves que nous gardons en pension le temps nécessaires dans une petite maison d'accueil.

Ce dispensaire est donc toujours d'actualité et nécessaire à la population de Morondava et de ses environs.

Avec toute notre reconnaissance à ceux qui nous aident dans cette mission.

Sœur Valérie Franciscaine Missionnaire de Marie



L'équipe du dispensaire lors de notre passage en Novembre 2014



Sœur Valérie face au nouveau matériel de radiologie en 2015

## Témoignages de Sœurs Odette et Noëlline Quartier de Tsaramasay à Antananarivo (Madagascar)

Le Centre Mahereza se situe dans la province d'Antananarivo, dans la commune de la grande ville. Il se trouve dans un quartier du troisième arrondissement, notamment dans le Fokontany de Tsaramasay. Le Centre Mahereza est animé et institué par l'objectif suivant : « Promouvoir le développement intégral de tout homme et de tout l'homme sur les plans : Humain, Spirituel, Sanitaire, Intellectuel et culturel .

C'est pour cela que nous visons à :

- Améliorer le bien-être, la santé en mettant en œuvre tous les moyens possibles, donner la nourriture aux bébés nécessiteux.
- Privilégier l'Éducation : source de tout développement
- Transmettre le savoir-vivre dans la vie courante
- Dispenser la prière

HISTORIQUE et environnement :

L'exode rural passe pour être à l'origine de certains problèmes cruciaux des grandes villes dont Antananarivo. Tsaramasay n'en était pas exempte. Enfants de la rue, des gens sans travail : chômeurs ce sont plutôt des citadins nouvellement arrivés en ville, chaque année cela augmente. 80% des gens de notre quartier n'ont pas de salaire fixe. Des maladies qui touchent tout le monde : adultes, jeunes, adolescents et surtout les bébés : la malnutrition, l'insalubrité. L'Analphabétisme existe presque dans toutes les familles : ils ne peuvent pas aller à l'École ni à l'Eglise : l'habillement fait honte aux yeux des autres. L'alcoolisme fait partie de ces réalités assez tristes dans le quartier ; le brigandage le vol également. Face à ce constat, il a paru nécessaire et indispensable de mettre sur pied le Centre Social Médical Mahereza. Depuis sa création, le Centre est toujours en évolution. Actuellement, le Centre est constitué de : Dispensaire, Centre d'Alphabétisation, Cantine scolaire, Centre nutritionnel (CNAD), Promotion Féminine, une petite Bibliothèque pour les élèves : Primaire et Secondaire.

Les bénéficiaires viennent surtout du quartier de Tsaramasay, mais la porte est ouverte pour tous ceux qui se présentent dans chaque branche d'activité. Les dames et jeunes filles qui viennent à la Promotion Féminine proviennent de huit quartiers, de même ceux qui fréquentent le Dispensaire, plusieurs viennent de loin. Ceux qui veulent apprendre à lire, écrire et à calculer au Centre d'Alphabétisation sont toujours les bienvenu(es).

Actuellement, nous recevons des patients qui viennent de trois Centres : partenariats avec l'Association Enda Océan Indien : ONG œuvrant sur l'assainissement de la Ville au service des familles en difficulté. Ces gens viennent pour la consultation médicale, l'approvisionnement en médicaments et aussi pour la Dentisterie.

Le Centre MIVOATRA à Antaniavo envoie des enfants au Dispensaire

L'Association AFAFI : veut dire : Action pour la protection sanitaire des familles en difficulté. Ils arrivent au Dispensaire pour la consultation et la dentisterie. Sœur Odette, mic.



Sœur Noëlline, très professionnelle, nous a fait par ailleurs un descriptif détaillé et un peu technique de toutes les prises en charge qui concernent les diabétiques, les consultations prénatales, les accouchements en collaboration avec le Pavillon Sainte Fleur Maternité et l'Hôpital Joseph Ravoahangy Andrianavalona. Elle termine ainsi :

« Coopération entre Pavillon Sainte Fleur et le Centre Mahereza pour des actes gratuits dans le but d'aider les femmes défavorisées. Diagnostic des grossesses à risque par l'Echographie obstétricale faites par les médecins du Pavillon Sainte Fleur. Les opérations césariennes. Urgences obstétricales : menace d'avortement, hémorragie post – partum, accouchement dystocique.

Circoncisions réalisées au Centre Mahereza : A Madagascar, la circoncision a une valeur importante dans la coutume et la culture Malagasy: c'est pour cela que nous avons commencé cette année à en donner l'opportunité aux gens défavorisés pendant l'hiver. Il est important de le faire à la saison froide pour que la plaie guérisse vite.»

Sœur Noëlline, mic

## Le Père Jean Sibout, à Mongo en Guinée, nous fait son rapport

« A ce jour, tout le projet a pu être réalisé.

- Le bâtiment de l'école « Bambino » a été réalisé à Damba, à une trentaine de kilomètres de Mongo. Comme prévu, il s'agit d'un bâtiment de 8 m X 7 m en semi dur (briques en banco avec joint, crépissage et dallage en ciment). Les travaux commencés le 7/12/2015 ont été achevés le 13/03/2016. Les dépenses ont été conformes au devis et les villageois ont bien collaboré.

- le bas-fond a été choisi à Packédou, village à côté de Mongo, au lieu-dit « Falango ». Comme d'habitude, il est communautaire : 8 familles le cultivent et en retirent leur subsistance. Travaux du 17/01/2016 au 29/02/2016. Le travail s'est bien déroulé dans l'ensemble : au début, la participation villageoise a eu beaucoup de mal à se mettre en route mais, après une bonne mise au point, tout est rentré dans l'ordre.

- les 4 sources d'eau améliorées ont été réalisées dans la sous-préfecture de Témessadou, plus précisément dans les villages de Foédou, Gbandou, Nongoa-Pombo et Damba. Ces 4 villages pas trop distants les uns des autres, se situent à moins de 10 kms de Témessadou. Suite au problème du virus Ebola, les populations villageoises sont vraiment sensibles à la qualité de l'eau. Aussi, la participation villageoise a été, dans ces 4 villages, massive et le travail a pu se dérouler rapidement (du 05/03/2016 au 26/06/2016) et dans de bonnes conditions.

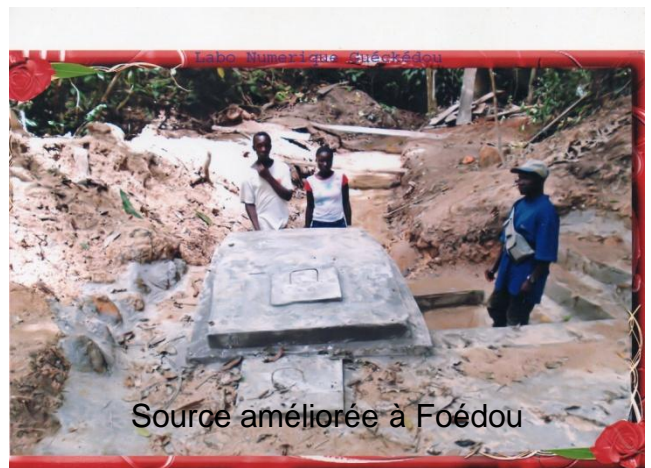
Le projet 2016 est donc totalement achevé; et j'espère que ce compte-rendu , avec toutes les pièces jointes, vous donnera entièrement satisfaction. (NLDR : c'est le cas).

Je vous renouvelle tous mes remerciements pour votre soutien si précieux et vous demande de redire à tous les bienfaiteurs ma profonde gratitude. »

Père Jean Sibout



Aménagement bas-fond à Falango



Source améliorée à Foédou

# Madame Gozo à Conakry en Guinée fait également son rapport

## **Contexte du projet.**

Au compte de l'année scolaire 2015-2016, Mme Sophie A. Gozo a soumis à l'ONG Appel Détresse un projet d'appui à la scolarisation de soixante-cinq (65) élèves de familles démunies dans la ville de Conakry, Capitale de la République de Guinée .Le budget global du projet est arrêté à la somme de douze mille six cent quarante-sept (12.647) euros et son financement intégral a été sollicité auprès d'Appel Détresse qui a alloué un montant de huit mille deux cents (8200) euros, versé en deux tranches. Les familles bénéficiaires ont , pour leur part, apporté une contribution en nature estimée à onze million sept cent quatre mille (11.704.000) francs guinéens, soit une valeur de mille quatre cent soixante-trois (1.463) euros. Le projet a été ainsi exécuté avec ce budget obtenu.

L'effectif appuyé est demeuré celui prévu dans la proposition de projet et composé de trente-cinq (35) filles et de trente (30) garçons. Il a été inégalement réparti dans trois établissements scolaires des quartiers de la banlieue de Conakry, en tenant compte de la proximité des domiciles des élèves.

## **Cadre d'exécution du projet.**

Le projet a été exécuté conformément au calendrier de l'année scolaire 2015-2016 en République de Guinée, du 19 Novembre 2015 au 02 Juillet 2016 dans la Commune urbaine de Ratoma. Il a connu, outre Madame Sophie A. Gozo, la mobilisation et l'adhésion des parents d'élèves, l'implication des Chefs des établissements scolaires sollicités, les interventions des maîtres des classes fréquentées par les bénéficiaires du projet et des services de l'état civil. En termes de logistique, les déplacements dans les familles et de suivi des élèves dans les écoles sont effectués à l'aide de taxi ville ....

***Madame Gozo présente ensuite les modalités de mise en œuvre et les résultats (59 élèves sont admis en classe supérieure et 6 sont admis à la session de rattrapage d'Octobre 2016). ....***

### **Les difficultés rencontrées au cours de la mise en œuvre du projet.**

Seules, sont mentionnées ici, les difficultés qui ont eu des impacts significatifs sur certaines activités.

Les réserves et les doutes d'un groupe important de parents d'élèves au démarrage du projet ont rendu l'identification et la mobilisation des élèves difficiles. Il a fallu faire preuve de perspicacité, de patience, de persévérance et de disponibilité pour obtenir leur adhésion au projet. Les raisons des uns et des autres sont dues à l'emploi des enfants aux tâches ménagères et au petit commerce dans les familles et, aussi, au caractère innovateur du projet qui les décharge presque totalement des contraintes financières.

Dans certaines familles, les enfants ne disposent pas d'extraits d'acte de naissance ou de jugements supplétifs en tenant lieu. Les parents ne possèdent même pas les volets ou les déclarations de naissance qui devraient faciliter leur obtention et ignorent à quelle structure s'adresser pour leur établissement. Trente-sept (37) enfants du collectif enrôlé sont dans cette situation. Il a fallu des plaidoyers auprès des administrations municipales pour résoudre ces cas qui ne manqueront pas sans doute de se répéter.

Une autre source de difficultés est celle de la provenance des élèves de couches sociales démunies qui n'attachent guère d'importance à leur instruction. Ce qui conduit certains parents à soumettre les enfants aux travaux ménagers au moment où ils doivent les contraindre aux exercices pédagogiques. Pour permettre donc aux enfants de faire leurs exercices, ils sont retenus un peu plus longtemps à l'école après les cours.

Enfin, les ressources financières mobilisées pour l'exécution du projet n'ont pas pu couvrir les frais de fonctionnement et de déplacement que Madame Sophie A. Gozo a dû prendre elle-même en charge. En outre, à cause de l'insuffisance du budget, les volets de suivi sanitaire et de transport des élèves ont été occultés.

### **Les suggestions pour le renforcement de l'initiative.**

Pour le renforcement des prochaines initiatives d'appui à la scolarisation des enfants de familles démunies à Conakry, Madame Sophie Gozo exhorte Appel Détresse à accorder une attention aux difficultés évoquées.

Sophie A. Gozo.

## Des nouvelles des projets - réalisations

- **Construction Bâtiment ECOUTE ET BIBLIOTHEQUE  
CASA – ADETIKOPE Togo**

Les travaux ont commencé début Mai. La pluviométrie faible durant la mousson, a permis de faire avancer les travaux en juin. Au 15 juillet 2016 – dans le même style que les autres bâtiments du centre, le bâtiment « écoute et bibliothèque » en était au stade de la couverture. A la dernière visite, le 13 août, l'enduit était en cours de finition et le revêtement en carrelage devait se faire en fin de mois. Le taux de réalisation était estimé à 76 %. La réalisation est un peu plus importante que prévu initialement grâce à un financement trouvé en complément de la contribution financière d'Appel Détresse.



- **La dalle pour le regroupement des services du dispensaire chez Jeannette Ressayé à Port de Paix - Haïti:**

Peu de choses à dire, sinon que le travail a été réalisé. Il restera à édifier les bâtiments au-dessus. A voir éventuellement pour 2017.

Cinq autres projets inscrits au catalogue 2016 ont été réalisés : pompe activée par un panneau solaire à Dassari au Bénin (lettre 145), réfection de l'école à Bamétin au Cameroun (lettre 145), sources améliorées à Mongo en Guinée (voir le rapport du Père Jean Sibout ci-dessus), peinture dispensaire à Morondave à Madagascar (lettre 145), préparation laboratoire à Tsaramasay à Madagascar. Reste en cours l'installation de panneaux voltaïques avec batteries à Abong Mbang au Cameroun. Le programme des réalisations 2016 est donc très avancé, proche de l'achèvement.

### Témoignage de Sœur Marie-Louise Dimé à Nyamanga au Cameroun

« Nous venons vous dire merci pour tout ce que vous faites pour nous. Votre soutien nous a permis d'aider une jeune fille orpheline qui, cette année, peut reprendre ses études, elle vit avec sa petite sœur.

Nous l'avons invitée à venir passer quelques jours en communauté avec nous, en vue de l'encourager dans son désir de poursuivre ses études. En effet, Guilaine, c'est son nom, est née à Nguemendouka, à environ 350 kilomètres de Yaoundé. Sa maman est morte de maladie, depuis, elle essaie de poursuivre ses études, mais avec beaucoup de difficultés. Nous avons fait sa connaissance lors d'une rencontre des jeunes et elle nous a expliqué sa situation. Pendant plusieurs années, elle n'a pu aller jusqu'à la fin de l'année scolaire par manque d'argent et encore moins pour pouvoir se présenter aux examens. Nous lui avons donné la possibilité de payer sa scolarité d'une part et de pouvoir payer ses frais d'examen. Cette année, elle sera en classe de première, elle passera le BEPC et le Probatoire. Nous lui souhaitons beaucoup de courage et beaucoup de chance. »